



Référence bibliographique : Adbelmajid Boulaioun, Cécile Chanvillard et Christine Fontaine, "Comment se constitue le vide ?", *lieuxdits#9 - Sérendipité*, avril 2015, pp.8-11.

La revue lieux**dits**

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI) Univesrité catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton, Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen Conception graphique : Nicolas Lorent Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai





www.uclouvain.be/loci.html



Comment se constitue le vide ?

Adbelmajid Boulaioun, Cécile Chanvillard et Christine Fontaine

Dans le cadre de l'atelier de Master sur le site bruxellois de la faculté LOCI, l'argument qui suit développe les ambitions et les visées du premier exercice de l'atelier en général et de l'une des trois thématiques proposées aux étudiants en particulier. Cet exercice s'est tenu durant quatre semaines dédiées à un travail prospectif réalisé à l'atelier par des binômes d'étudiants Master 1 / Master 2 ; travail prospectif qui a donné lieu à un colloque de clôture la cinquième semaine.

La finalité de cet exercice est de mobiliser l'étudiant sur sa capacité à asseoir un discours et à soutenir une posture réflexive par rapport aux trois questions fondamentales que pose la démarche projectuelle : De quoi s'agit-il ? Pourquoi cela agit-il ? Comment cela agit-il ?

Pour ce faire, le site du projet de fin d'étude est abordé par le biais de trois thématiques (territoire, patrimoine ou théorie) qui questionnent le lieu dans ses usages, son histoire, sa morphologie. Le prisme de la thématique choisie par l'étudiant est déjà en lui-même une posture projectuelle.

La thématique théorique vise plus particulièrement la question du vide : comment se constitue le vide et que constitue le vide ? Il s'agit pour l'étudiant qui s'engage dans cette thématique, de soustraire les vides de son site d'étude pour comprendre ce qui les constitue et ce qu'ils constituent. De façon concomitante à cette soustraction, l'étudiant est amené à questionner les moyens graphiques qui lui permettent de rendre compte des vides et de leur compréhension.

Les étudiants engagés dans ce travail de soustraction produisent une collection de vides qui, extraits de leur site et manipulés en tant qu'éléments singuliers, constituent des outils dont ils pourront alors se saisir dans la suite de l'atelier. Les vides sont nommés à trois échelles et selon neuf rapports au plein qui les borde :

- l'échelle "vide et espace public" distingue la place, la rue et la ruelle ;
- l'échelle "vide et densité bâtie" se décline en jardin, cour et patio;
- l'échelle "vide et édifice" spécifie l'entrée, l'escalier et la pièce.

Ils sont ensuite cartographiés selon trois modes de représentation précis et incisifs qui considèrent chacun le vide sous une matérialité et un angle différents :

- la représentation géométrale considère la matérialité du vide "blanc" dans la complétude d'une mise à plat;
- l'axonométrie considère la matérialité du vide "monolithe" sous un certain un angle de vue;
- le collage considère la matérialité du vide "cadrage" selon une idée.

Ce faisant, l'étudiant tente quelques pistes de réponse aux questions suivantes :

- quels moyens activer pour quelle fin ?
- en quoi le choix du moyen est en soi une prise de position narrative d'une part et projectuelle d'autre part ?





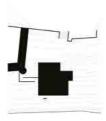


1 La pièce / Série / Quentin Sandrock (M1) et Mathilde Dumonceaux (M2)

2 L'escalier / Série / Vincent Di Monte (M1) et Maxime Schneider (M2)

PAGE CI-CONTRE

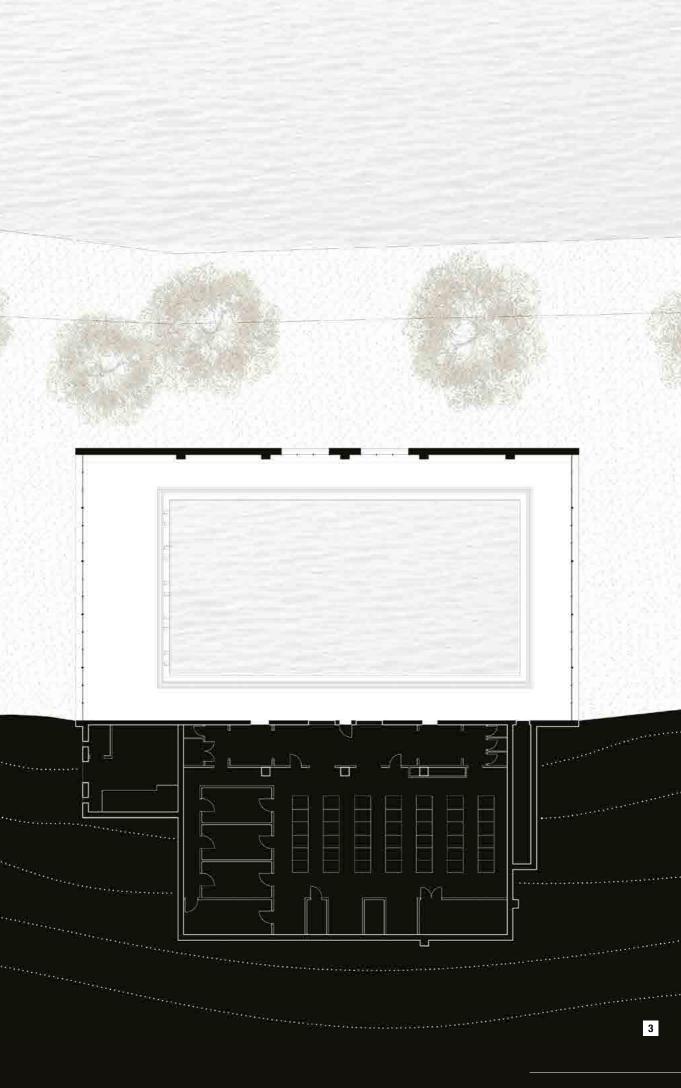
3 Le patio / Représentation géométrale /
Charles Raffy (M1) et
Simon Auperpin (M2)







2





Le patio / Axonométrie / Charles Raffy (M1) et Simon Auperpin (M2)



Le patio / Collage / Charles Raffy (MI) et Simon Auperpin (M2)